Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, janvier 2022

BACK, W., 1979 – Zur Biologie der europäischen und nordwestafrikanischen Populationen von *Euchloe ausonia* HÜBNER 1804 (Lep. Pieridae). *Atalanta* 10 (3) : 225-243, fig. 1-6 (séries d'imagos en blanc-noir de *crameri*, *ausonia* et *simplonia* en qualité médiocre), fig. 7-9 (séries en blanc-noir de chenilles des trois espèces), fig. 10-12 (séries en blanc-noir de chrysalides des trois espèces).
Dans une section introductive, Back s'exprime sur la situation nomenclaturale autrefois confuse du complexe d'*ausonia* suivi de l'essentiel de l'analyse différentielle du groupe d'*ausonia* (espèces actuellement désignées sous les noms *crameri*, *ausonia* et *simplonia)*. À la fin de son article, Back éclaircie la situation reproductive d'*ausonia*, de *crameri* et de *simplonia* en se basant sur des tentatives de croisement.
→ **Pour lire les détails *cf.* les passages traduits à la fin de la bibliographie de *crameri*.**
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_10_0225-0243.pdf

BACK, W., 1984 – Beschreibung der Präimaginalstadien von *Euchloe tagis pechi* Staudinger, 1885 (Lep., Pieridae). *Atalanta, Würzburg* 15 (1-2) : 152-164. 2 pl. coul.
→ **Voir la traduction d'un passage important à la page 162 dans la partie finale de la bibliographie de *crameri*.**
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_15_0152-0164.pdf

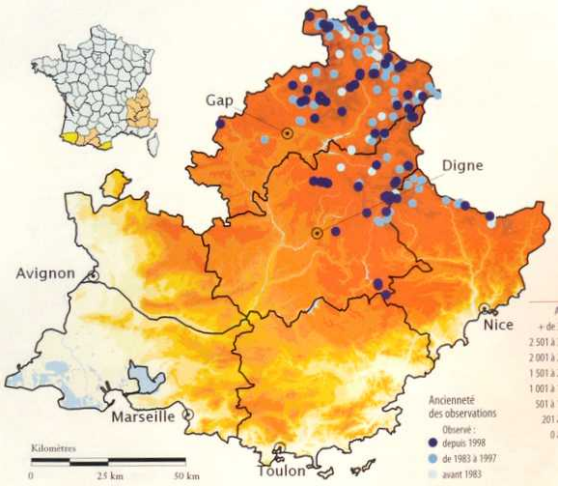
BACK, W., 1990 (1991) – Taxonomische Untersuchungen innerhalb der Artengruppe um *Euchloe ausonia* (Hübner, 1804) (Lepidoptera, Pieridae). *Atalanta*, *Würzburg* 21 (3/4) : 187-206 ; pl. 1-5 (p. 198-202), pl. coul. 2, 3 (p. 319, 321) et 22 (2/4) : p. 365.
→ **Voir la traduction des passages d'importance par rapport à *ausonia*, *crameri* et *simplonia* à la fin de la bibliographie de *crameri*.**

Ci-dessus : Pl. coul. 3, chenilles d'*Euchloe simplonia* (1-3), *ausonia* (4-6) et *crameri* (7-9) – ***E. simplonia*** : **1** : Chenille mature, 25.07.1978, Col du Simplon, versant du sud, CH. **2** : Chenille mature, 18.07.1980, Col du Lautaret, env. de Briançon, FR. **3** : pré-chrysalide, 18.07.1980, Col du Lautaret, env. de Briançon, FR. – ***E. ausonia*** : **4** : Chenille après la dernière mue, 19.05.1978, Kavála, Macédoine, GR. **5** : Chenille mature, 27.03.1984, Ma'ale Adumin à l'est de Jérusalem, Israël. **6** : Pré-chrysalide, 11.5.1982, Sienne, Toscane, IT. – ***E. crameri*** : **7** : Chenille mature, 25.05.1988, environs de Valle au sud de Modène (route à Pavullo), IT. **8** : Chenille mature, 22.05.1980, Les Mées, Basses Alpes, FR. **9** : Pré-chrysalide, 25.05.1987, Aranjues au sud de Madrid, ES.
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_21_0187-0206.pdf

BACK, W., 2011 – Genetic, phenetic, and distributional relationships of nearctic Euchloe (Pieridae, Pierinae, Anthocharini). *Journal of Lepidopterist's Society* 65 (1) : 1-14.
http://images.peabody.yale.edu/lepsoc/jls/2010s/2011/2011-65-1-001.pdf

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*E. simplonia* : p. 37]

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Euchloe simplonia*, La Piéride de la roquette : p. 36. «Prairies subalpines et pelouses rocailleuses de 1000 m à 2500 m. De juin (parfois mai) à juillet en une génération. Plantes-hôtes : *Biscutella laevigata* et *Sisymbrium* ssp., avec une prédominance dans les habitats favorables du Sisymbre d'Autriche (*Sisymbrium austriacum*) et du Sisymbre officinal (*Sisymbrium officinale*). Vol rapide au ras du sol. Jamais commun. Est confondu, en moyenne altitude (1000-1500 m) avec *E. crameri.* Une tache discoïdale du dessus de l'aile antérieure atteint la côte chez *E. simplonia*, alors qu'elle ne l'atteint pas chez *E. crameri*. Ce dernier a, de plus, deux générations annuelles. Le surpâturage et les infrastructures touristiques de montagne sont les principales menaces qui pèsent sur cette espèce».]



BERNARDI, G., 1945 – Étude sur le genre *Euchloe* HB. (Lep., Pieridae). I. Révision de la classification des espèces paléarctiques du genre *Euchloe* HB. *Miscellanea Entomologica* 42 : 65-104.

BERNARDI, G., 1947 – La nomenclature de quelques formes européennes de l'*Euchloe ausonia* HB. (= *belia* Auct.) (Lep., Pieridae). *Miscellanea Entomologica* 44 : 1-24.

BOISDUVAL, J.B.A., 1829 – Europaeorum Lepidopterorum Index Methodicus. Pars Prima, sistens Genera Papilio, Sphinx, Bombyx et Noctua Lin. Méquignon-Marvis, Paris, 103 p. [*Pieris Ausonia var. Simplonia* : p. 9. Helv. mont.]

AUSONIA, Esp., H., God. . . . . Gall. mer. . . { Martis. Junii.
Var. *simplonia*. . . . . Helv. mont. . . . . .

http://books.google.ch/books?id=f_Y9AAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

BOISDUVAL, J.B.A., 1832 (-1834) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris, 251 p, 47 pl. [*Pieris simplonia* : p. 24 ; pl. 5, fig. 4-6. «Pendant quelque temps, j'avais cru que cette pieris était une variété d'*Ausonia* (= 2nde génération de *crameri*) ; mais en ayant examiné depuis un certain nombre, je pense qu'elle forme une espèce à part et bien caractérisée. (…) Elle se trouve au mois de juillet sur le Simplon et autres montagnes du Valais».]

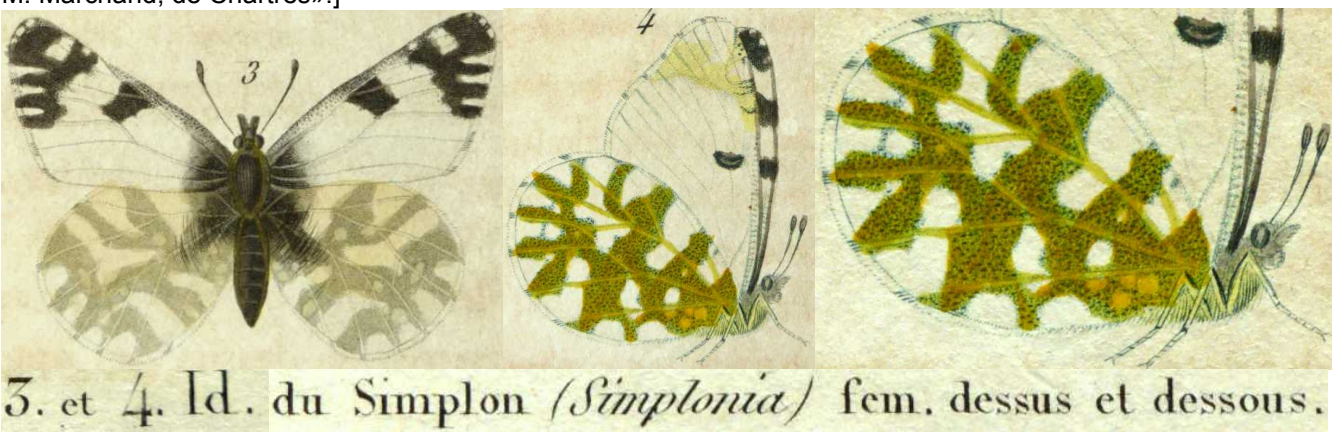
Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19487702 https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19487939

BOISDUVAL, J.B.A., 1836 – Histoire naturelle des Insectes. Species général des Lépidoptères, Roret, Paris. [*Anthocharis Simplonia* : vol. 1, p. 562. Simplon, Savoie, montagnes du Valais et Pyrénées]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38271#page/584/mode/1up

BROS, E. DE, 1986 – *Euchloe ausonia* Hbn. dans la région de Genève : Les deux taxons *simplonia* Bsdv. et *crameri* Butler. Taxonomie et présence. *Bulletin romand d'entomologie* 4 : 181-189.

CATHERINE, G., 1920 – Notes sur *Anthocharis Belia* Cr. (= *crameri*, forme vernale) et *Ausonia* Hb. (= *crameri*, forme estivale) du département de l'Aube. *Etudes de Lépidoptérologie Comparée* 17 : 48-55 ; pl. 508, fig. 4249-4252, 4255 (imagos des deux générations de *crameri*) ; pl. 529, fig. 4396-4398 (chenille et deux chrysalides de *crameri*). Pages 51 et 52, Cathérine compare la chenille et la chrysalide de son *Anthocharis Belia & Ausonia* (= *crameri*) qu'il avait étudiées lors d'un séjour de six mois dans un poste de défense contre avions à Dosches (Aube) avec les mêmes stades d'*A. Simplonia* élevés à plusieurs reprises à Cauterets, toutefois sans fournir de figure de son matériel de *simplonia* dans ce travail.]

https://www.biodiversitylibrary.org/item/41276#page/77/mode/1up
COWAN, C.F., 1970 – Boisduval's Icones Historiques des Lépidoptères d'Europe "1832" [-1841], *Journal of the Society for the Bibliography of Natural History* 5 (4) : 291-302.
DESCIMON, H., 1957 (2010) – Observations sur la biologie des Lépidoptères Rhopalocères vivant dans les Hautes-Pyrénées (65). Mémoire de DES de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris. OPIE Midi-Pyrénées.
DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Pieris Simplonia*, Piéride du Simplon : p. 89-90, pl. 5, fig. 3-4. «Cette Piéride se trouve en juillet sur le Simplon et les autres montagnes du Valais. Pour ne pas multiplier les figures, nous n'avons représenté que la femelle, d'après un individu qui nous a été communiqué par M. Marchand, de Chartres».]

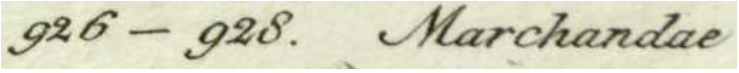


Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/121/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/51/mode/1up
FREYER, C.F., 1828-30 – Beiträge zur Geschichte europäischer Schmetterlinge mit Abbildungen nach der Natur. Nürnberg, Rieger; Augsburg, beim Verfasser. 3 Bände in 24 Heften, 144 Farbtafeln. [*Pontia Simplonia* **(= *ausonia*)** : vol. 2 (1829), p. 87-89 ; pl. 73, fig. 2. Dans la littérature, Freyer (1829) est souvent cité comme auteur de la première description de l'espèce *simplonia* (cf. la liste de Reissinger, 1989), ce qui est à l'origine du nom vulgaire "Le Marbré de Freyer". Cet entomologiste d'Augsbourg était en effet le premier à publier une figure en couleurs d'une piéride sous le nom de "*Pap. Simplonia*" qu'il avait complétée d'un commentaire dans lequel on cherche, cependant, en vain une description des caractères distinctifs. Freyer y écrit qu'il avait reçu son *Papilio Simplonia* de Croatie (où se trouve uniquement l'espèce *ausonia*) et qu'il aurait présenté le papillon dans "Beiträge zur Geschichte europäischer Schmetterlinge" sous le nom *Simplonia* parce qu'il voulait lui laisser le nom sous lequel il lui avait été communiqué. Toutefois, il n'aurait pas pu reconnaître de différence remarquable en comparaison avec les figures 582 et 583 de *Pap. Ausonia* dans l'ouvrage d'Hübner. Donc, de son point de vue, *Ausonia* et *Simplonia* représenteraient le même papillon. En utilisant quand même le nom *Simplonia* pour désigner l'individu croate, il aurait poursuivi le but de sensibiliser les amateurs au problème de la classification qu'il ne réussissait pas à résoudre lui-même de manière satisfaisante étant donné qu'Hübner n'avait pas fourni de description détaillée de son *Pap. Ausonia*. Freyer laissait donc à ses lecteurs la décision de nommer cette piéride soit *Ausonia* soit *Simplonia*. Si nous comparons l'individu de *Simplonia* dans l'ouvrage de Freyer avec les diagnoses différentielles des trois espèces du groupe d'*ausonia* par Back, Freyer aurait eu sous les yeux l'espèce *ausonia* au sens actuel, fait confirmé par la provenance de l'exemplaire que Freyer avait illustré : la Croatie. Chez cet individu, la tache discoïdale à la face supérieure des a.a. n'est pas reliée à la côte par le saupoudrage noir qui suit la côte et les extrémités des nervures à la face supérieure des a.p. ne sont pas non plus marquées de noir. Il faut donc considérer "*simplonia* Freyer" comme synonyme invalide plus récent d'"*ausonia* Hübner". La validité revient donc au nom "*simplonia* de Boisduval" que celui-ci avait introduit en 1828 comme nomen nudum et complété d'une description avec diagnose différentielle détaillée par rapport à "*Ausonia*" (= *crameri,* 2nde génération ?) en 1832.

Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/wihibe/content/pageview/19898127

https://www.e-rara.ch/zut/wihibe/content/pageview/19898255
GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1988 – Biologia y Morfologia de las Orugas, Lepidoptera, tomo 5, Danaidae, Papilionidae, Pieridae, Libytheidae, Nymphalidae. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion. Madrid. [*Euchloe ausonia simplonia* (= *simplonia*) : p. 83-86]

HIGGINS, L.G., & RILEY, N.D., 1970 – A Field Guide to the Butterflies of Britain and Europe, 1st edition. Collins, London. 380 p., 60 pl., 371 cartes. [*Euchloe ausonia ausonia* Huebner 1804 (= *simplonia*) : p. 51 ; pl. 7, fig. 1b]
HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Marchandae* (= *simplonia*) : pl. 188 (1828-1832), fig. 926 et 927 (♂), 928 (♀). Sans description. Geyer nomma les individus de *simplonia* utilisés comme modèles des figures 926-928 dans l'ouvrage d'Hübner d'après leur découvreur Mr. Marchand de Chartres. Son collègue français avait communiqué des spécimens de la piéride du Simplon aussi à Duponchel (1832). Contrairement à Geyer, celui-ci adopta le nom *simplonia* que Boisduval avait premièrement publié en 1828 comme nomen nudum. '*Pap. Marchandae* Geyer *in* Hübner' montre plusieurs caractères que Back a indiqués comme typiques de *simplonia* : la tache discoïdale sur l'a.a. touche la côte, la zone basale est fortement saupoudrée de noir, les extrémités des nervures sont nettement marquées de noir et la ♀ montre une suffusion jaune étendue sur la face supérieure des a.p. La provenance de *Pap. Marchandae* du Valais est précisée dans une note manuscrite de Geyer (voir Bernardi 1947 : 24). La planche 188 avec le nom et les figures de *Pap. Marchandae* fut publiée entre avril 1828 et le 19 juillet 1832 tandis que la planche 5 des Icones Historique par Boisduval avec les figures de *Pieris Simplonia* et sa description à la page 24 le fut le 31 mars 1832 (voir Covan 1970 : 292). Donc, la priorité du nom *simplonia* Boisduval sur *marchandae* Hübner résulte du fait que la période de publication d'Hübner prit fin après la date d'édition de la présentation de *simplonia* par Boisduval.



Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/379/mode/1up

LABRAM, J.D., 1840-1843 – Die Tagschmetterlinge der Schweiz. In naturgetreuen Abbildungen dargestellt, mit Erläuterungen begleitet. 104 planches avec descriptions. Bâle. [*Pontia Belia*, Glanzfleckiger Falter (= *simplonia* ♂) : pl. 103. «Il se trouve en certains endroits de la chaîne alpine qui s'étend entre la Suisse et l'Italie, par exemple au col du St Bernard». – *Pontia Ausonia*, Mattfleckiger Falter (= *simplonia* ♀) : pl. 89. «Une Piéride qui ne se rencontre que sur les hautes montagnes de la partie méridionale de notre pays».]

Bibliothèque privée anonyme

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*E. simplonia* : p. 184-185]

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LORKOVIC, Z., 1985 (1986) – Enzyme electrophoresis and interspecific hybridization in Pieridae (Lepidoptera). *Journal of Research on the Lepidoptera* 24 (4) : 334-358.
http://lepidopteraresearchfoundation.org/

LUQUET, G.C., 1995 – Biocœnotique des Lépidoptères du Mont Ventoux (Vaucluse). Thèse de doctorat de l'Université Paris-VI. Supplément à *Alexanor*. [Commentaires n° 258 : Rapports taxonomiques entre *Euchloe simplonia* Frr. et *E. crameri* Btlr. : p. 332]

OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des Lépidoptères. Etudes de Lépidoptérologie comparée 3 : 101-404. [*Anthocharis Belia* Cramer (= *crameri*) avec var. *Simplonia* : p. 148-150]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/304/mode/1up

REISSINGER, E.J., 1989 (1990) – Checkliste Pieridae Duponchel, 1835 (Lepidoptera) der Westpalaearktis (Europa, Nordwestafrika, Kaukasus, Kleinasien). *Atalanta* 20 (1/4) : 149-185 [*Euchloe simplonia* (Freyer, 1829) : p. 158].

http://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_20_0149-0185.pdf

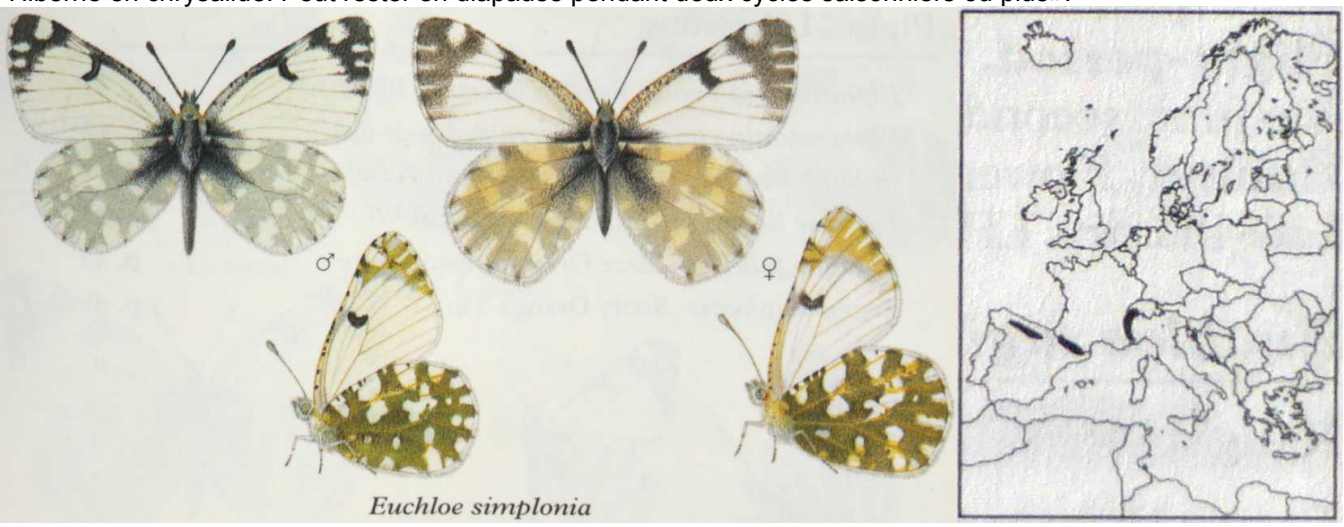
STROBINO, R., 1976 – *Euchloe insularis* STAUDINGER bona species, de Corse et Sardaigne. Étude comparative des espèces françaises du genre *Euchloe*. *Entomops* 38 : 203-210. En se basant sur les caractères des états pré-imaginaux, Strobino a établi le statut spécifique d'*Euchloe insularis* vis-à-vis d'*Euchloe crameri* de Nice (nommé "*Euchloe ausonia crameri*" par Strobino), d'*Euchloe simplonia* d'Esteng (A.-M.) (nommé "*Euchloe ausonia ausonia*") et d'*Euchloe tagis* de Ganagobie (A.-H.-P.). En se basant sur la robe des chenilles, Strobino en conclut qu'*insularis* est beaucoup plus proche de *tagis* que d'*ausonia* (= *crameri* et *simplonia*). Son affirmation selon laquelle il n'y aurait absolument aucune différence entre les chenilles d'*ausonia ausonia* (= *simplonia*) et d'*ausonia crameri* (= *crameri*) doit cependant être considérée comme fausse. En bas: Chenilles figurées dans l'étude de Strobino (1976) désignées avec les noms actuels.

1 : *Euchloe simplonia* 2 : *crameri* 3 : *tagis* 4 : *insularis*

TOLMAN, T. & LEWINGTON, R., 1997 – Butterflies of Britain and Europe, 320 p. Harper Collins, London. [*Euchloe simplonia* Mountain Dappled White : p. 43, pl. 10.]

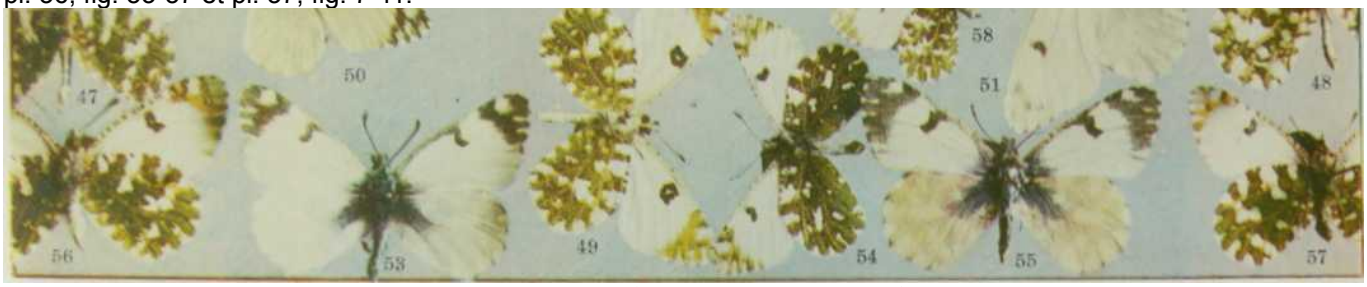
«*Euchloe simplonia* – **Range** : N Spain (Cantabrian Mts.), Pyrenees, Alps of France, SW Switzerland and NW Italy. (Closely allied taxa occur in NE Asia and N America). *E. simplonia* Freyer, 1829 (sic) TL : Croatia [?]. – **Distribution** : N. Spain : Cantabrian Mts ; Pyrenees. SE France : Basses Alpes ; Hautes Alpes. SW Switzerland : Valais (Pennine, Bernese and W Lepontine Alps ; Rhône Valley). NW Italy : higher slopes of S Alps. 400-2400m, usually above 1500 m. Univoltine, April/August in prolonged emergence. Habitat : Alpine/subalpine flowery meadows ; grassy rocky slopes. Life-history : LHPs include *Biscutella laevigata*, *Iberis spathulata*, *Erucastrum nasturtiifolium*. Ova laid on flower-buds. Larva feeds on flowers and developing seed capsules. Hibernates as a pupa. May remain in diapause for two or more seasonal cycles».

Traduction : «*Euchloe simplonia* – **Répartition** : N de l'Espagne (Mts Cantabriques), Pyrénées, Alpes en France, SO de la Suisse et NO de l' Italie. (Des taxons proches existent dans le NE de l'Asie et en Amérique du N). *E. simplonia* Freyer, 1829 (sic) TL : Croatie [?]. – **Distribution** : N de l'Espagne : Mts Cantabriques) ; Pyrénées. SE de la France: Alpes de Haute-Provence, Hautes-Alpes. SO de la Suisse : Valais (Alpes pennines, bernoises et O des Alpes lépontines, vallée du Rhône). NO de l' Italie : hauts versants du S des Alpes. 400-2400m, habituellement au-dessus de 1500 m. Monovoltin, avril/août en une émergence prolongée. Habitat : prés alpins et subalpins fleuris ; pentes herbeuses rocheuses. Biologie : les plantes-hôtes incluent *Biscutella laevigata*, *Iberis spathulata*, *Erucastrum nasturtiifolium*. Oeuf pondu sur les boutons. La chenille mange les fleurs et les fruits en développement. Hiberne en chrysalide. Peut rester en diapause pendant deux cycles saisonniers ou plus».



Ci-dessus – (pl. 10) à gauche : illustration d'*Euchloe simplonia* – à droite : carte de répartition.

VERITY, R., 1905-1911 – Rhopalocera Palaearctica, Papilionidae et Pieridae. Florence. p. 1-36 (1905), 37-68 (1906), 69-124 (1907), 125-220 (1908), 221-284 (1909), 285-360 (1911) [*E. belia* Cr. var. *simplonia* Freyer, : p. 179-180 ; pl. 36, fig. 53-57 et pl. 37, fig. 7-11.



Ci-dessus – *E. belia* var. *simplonia* Freyer : fig. 53 : ♂ Valais, Susse ; 54 : ♂ Riffelalp, Valais ; 55 : ♀ ab. *aurantiaca* Obth., Basses Alpes, France ; 56 : ♀ Riffelalp, Valais ; 57 : ♀ Suisse.

Ci-dessus – *E. belia* var. *simplonia* Freyer, forme *oberthüri* Verity : fig. 7, 8 : ♂♂ Gèdre, Hautes Pyrénées ; 9 : ♀, Cauterets, Hautes Pyrénées ; 10 : ♀ ab. *grisescens* Obth., Gèdre, Hautes Pyrénées ; 11 : ♀ ab. *rondoui*. Obth., Gèdre, Hautes Pyrénées.]

Entomologische Sammlung der ETH Zürich

VERITY, R., 1934-1936 – The Lowland Races of Butterflies of the Upper Rhone Valley. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 46 (1934, suppl.) : 1-40 ; 47 (1935, suppl.) : 41-76 ; 48 (1936, suppl.) : 77-90. [*Euchloë ausonia*, Hb. exerce *simplonia*, Freyer, race *flavidior*, Wheeler : p. 39-40]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95124#page/298/mode/1up

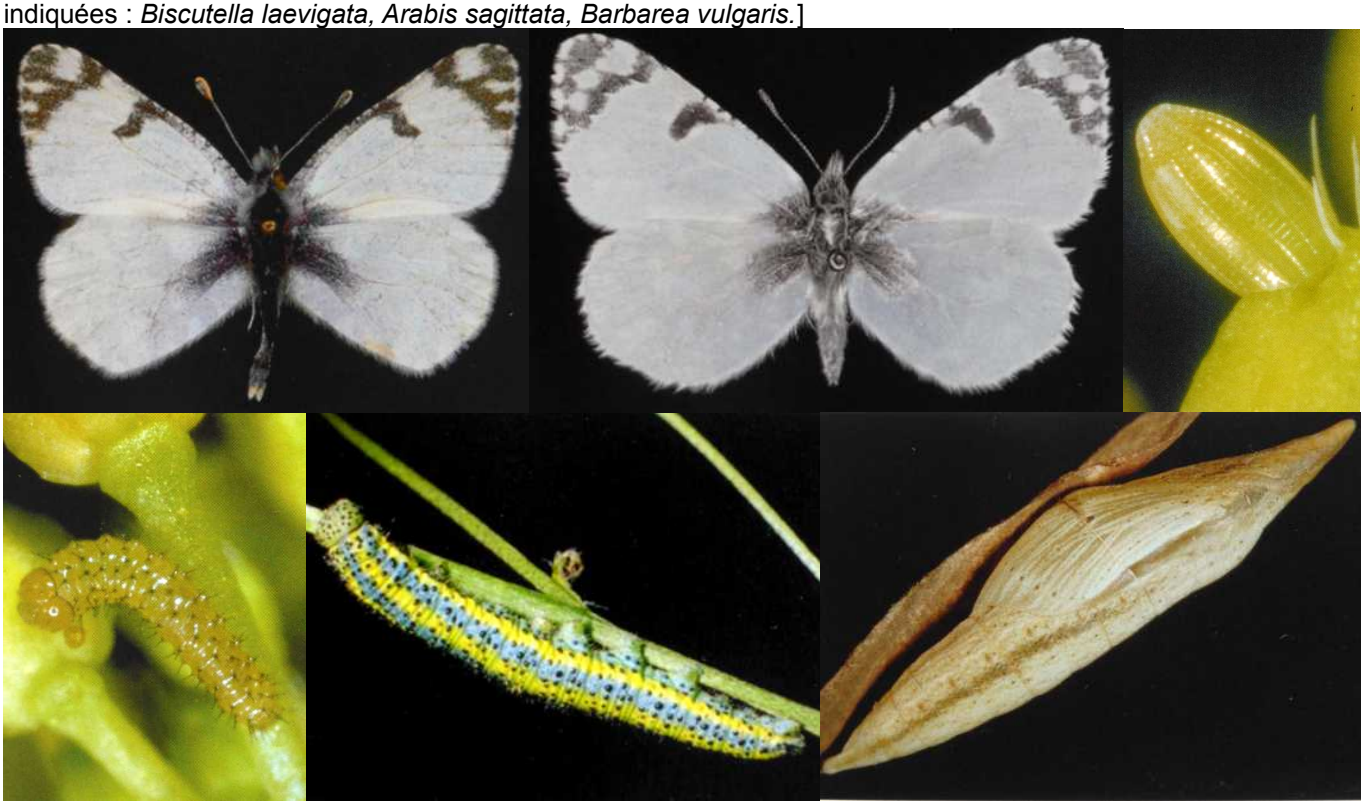
VERITY, R., 1947 – Le Farfalle diurne d'Italia, 3. Divisione Papilionida. Sezione Papilionina, famiglie Papilionidae e Pieridae. Marzocco, Firenze. [*Euchloë* (*Euchloë*) *ausonia* Hüb. = *belia* Stoll et auct., nec L., razza *marchandae* Geyer-Hübner = *simplonia Boisd.* et auct., nec Freyer = *ausonia* Butler et auct., nec Hübner : p. 156, 170-171, pl. 29, fig. 62-65. (p. 171) «Come ho accennato a p. 163, risulta assente in tutte le nostre Alpi orientali ; la sua località più orientale conosciuta è il Passo di San Bernardino sul limite orientale del Ticino ; le più occidentali e meridionali sono San Martino Lantosca e la Certosa di Pesio, nelle Alpi Marittime. Si eleva fino a 2200 m e nell'Alta valle del Rodano si abbassa fino alla pianura a 450 m ; sul nostro versante Vorbrodt ricorda Biasca, che sarebbe a soli 300 m, Faido 800 m, e S. Carlo 1000 m, in Val Bavona (Ticino) ; nella Valle di Susa Rocca l'ha ricercato con particolare attenzione e non l'ha trovato più in basso di Ulzio, 1100 m, mentre a Salabertano (Salbertrand), alla stessa altitudine, ha trovato l'eserge Meridionale».]

Traduction : «Comme je l'ai évoqué p. 163, il est absent de toutes nos Alpes orientales ; sa station la plus orientale connue est le col de Saint-Bernardin à la limite orientale du Tessin ; les plus occidentale et méridionale sont Saint-Martin-Lantosque et la chartreuse de Pesio, dans les Alpes maritimes. S'élève jusqu'à 2200 m et dans la haute vallée du Rhône il descend jusque dans la plaine à 450 m ; sur notre versant, Vorbrodt mentionne Biasca qui serait à seulement 300 m, Faido 800 m, et S. Carlo 1000 m, dans la Val Bavona (Tessin) ; dans la Valle di Susa, Rocca l'a recherché avec attention et ne la pas rencontré plus bas que Oulx, 1100 m, tandis qu'à Salabertano (Salbertrand), à la même altitude, il a trouvé l'exerge méridional».]

↑ *Euchloë* (*Euchloë*) *ausonia* Hüb., race *marchandae* G.-H. = *simplonia* auct. nec Freyer : pl. 29, fig. 62-65 – race/sous-race *marchandae* G.-H. : 62 : ♂ Gressonei – La Trinità (Alpes pennines), 1600 m, 10.VII ; 63 : ♂ Clavière (Alpes cottiennes), 1760 m, 29.VII ; 64 : ♀ Gressonei – La Trinità, 10.VII ; 65 : ♀ Valle di Susa.
Bibliothèque privée anonyme

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*E. ausonia marchandae* et *oberthuri* (= *E. simplonia*) : p. 257-258]

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Euchloe simplonia* Freyer, 1829 : p. 117, 6 photos. Plantes-hôtes indiquées : *Biscutella laevigata, Arabis sagittata, Barbarea vulgaris.*]



ZIEGLER, H., 1989 – Biologie und Verbreitung von "*Euchloe simplonia*" (BOISDUVAL, 1828) in der Schweiz (Lep. : Pieridae). *Atalanta* 19 : 53-69.
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_19_0053-0069.pdf

1-8 : les chenilles matures des trois espèces *Euchloe crameri* (1, 5) *Euchloe ausonia* (2, 6) et *Euchloe simplonia* (3, 4) pour comparaison. Au sein d'une seule espèce, on remarque des différences considérables de la couleur du fond. Les chenilles de *crameri* des environs d'Andora (Savone) présentaient un coloris verdissant en élevage tandis que toutes celles de *crameri* des environs de Massa de Paolo M. Casini un coloris lilas-gris. D'autre part, les deux variations de cette chenille présentent la zone latérale éclaircie caractéristique de *crameri* au niveau des stigmates. On remarque aussi une différence de teinte entre les deux chenilles ci-dessous de *simplonia* de France et de Suisse. Les chenilles d'*ausonia* de Rossano (Cosenza) et de Volterra (Pisa) se distinguent de celles de *crameri* et de *simplonia* dans les verrues noires nettement plus grosses.

Ci-dessus : 1 : *Euchloe crameri*, *ab ovo*, Rollo sur Andora (Savone), avril 1992, DJ. 2 : *E. ausonia*, Rossano (Cosenza), 13.05.1996, DJ. 3 : *E. simplonia*, Hautes Alpes, 1800 m, juin 2011, Tristan Lafranchis. 4 : *E. simplonia*, Valais, mai 1986, DJ.

Ci-dessus: 5 : chenille mature d'*E. crameri*, Massa 17.05.2016. 6 : Chenille mature d'*E. ausonia*, Volterra (Pisa), 9.05.2013. Photographies Paolo M. Casini.

Ci-dessus : 7: chenille mature d'*E. simplonia* en vue latérale, Hautes Alpes, 1800 m, juin 2011, Tristan Lafranchis. Contrairement à *crameri*, la chenille de *simplonia* ne présente pas de zone éclaircie en partie latérale.

8-11 : portraits d'*Euchloe simplonia* des Alpes françaises par Tristan Lafranchis

↑ Le Marbré de Freyer (*Euchloe simplonia*) – 8 : mâle, Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence), 6.07.1998. 9 : femelle, Cervières (Hautes-Alpes), 1860 m, 13.06.2011, Tristan Lafranchis.

↑ Le Marbré de Freyer (*Euchloe simplonia*) – 10 : mâle, Vallée du Fournel (Hautes-Alpes), 2.07.2011. 11 : femelle, Cervières (Hautes-Alpes), 1860 m, 13.06.2011, Tristan Lafranchis.